

## Portrait d'un Jovicien au début du XX<sup>e</sup> siècle

**Le sujet :** Louis Claudin est né à Montois-la-Montagne, le 11 septembre 1831. Rentier, en 1899, il fait construire un immeuble de l'autre côté du pont de l'Orne (rue de l'Abattoir à partir de 1901).

En 1906, deux de ses enfants logent dans cet immeuble, son fils Jean-Baptiste (44 ans, monteur aux Forges De Wendel) et sa fille Louise (32 ans, épouse d'Émile Parmentier, ouvrier des Forges). Le couple héberge alors le beau-père propriétaire, Louis Claudin.



Photographie de Louis Claudin vers 1880, document retrouvé en même temps que la peinture (communication avec la peinture de Mme Delafont à qui nous adressons nos plus vifs remerciements).

En 1902, Émile Parmentier tente sa chance dans le commerce et ouvre dans l'immeuble Claudin le "Café Restaurant de l'Orne". C'est certainement dans ce lieu qu'est réalisé le portrait présenté.

En 1909, le couple Parmentier laisse son commerce en gérance à des tenanciers italiens. Et en 1911, toujours ouvrier aux Forges De Wendel, E. Parmentier réside au numéro 17 de la rue de Goprez nouvellement construite ; le ménage héberge toujours Louis, alors âgé de 80 ans.

C'est dans cette maison que Louis Claudin décède le 2 octobre 1916 à 9 heures du soir.

Le Deux octobre mil neuf cent seize,  
à neuf heures du soir Louis Claudin  
né à Montois-la-Montagne  
le onze septembre mil huit  
cent trente un fil de Sébastien Bernard  
Claudin et Marie Nicolas veuf de Marie  
Barcl  
de Claudin  
Louis  
du 2 octobre  
est décédé dans son domicile rue de Goprez n° 17

Dressé le Deux octobre mil neuf cent seize  
à deux heures du soir sur la déclaration de Emmanuel  
Bremer, trente ans, comptable, et de Emile  
Remil, cinquante huit ans, secrétaire de mairie  
domiciliés à Jœuf  
qui, lecture faite, ont signé avec Nous Bastien Eugène  
Maire de Jœuf.

Acte de décès de Louis Claudin (Archives municipales de Jœuf).

**Le peintre :** le portrait de Louis Claudin porte la signature "*Artisson 1902*". Il était intéressant d'en savoir un peu plus sur l'artiste auteur du tableau !

Originaire de Moyeuve né en 1866, Albert Artisson est en 1902 artisan peintre ; il est installé dans la Grand'Rue à Jœuf. De son mariage avec Edonie Jacques, originaire de Ste-Marie-aux-Chênes, il a deux enfants Edmond (né en 1897 à Jarny) et Georgette (née en 1901 à Jœuf).

Recensées jusqu'à aujourd'hui, quelques peintures datées des années trente montrent que l'artisan possède également une âme d'artiste. Le portrait du rentier jovicien est à ce jour l'œuvre la plus ancienne que nous ayons retrouvée.

Arrivé de Jarny au début du XX<sup>e</sup> siècle, Albert Artisson a visiblement fréquenté le "*Café de l'Orne*". Mais la famille ne reste pas très longtemps dans la cité jovicienne qu'elle quitte pour Trieux en 1909.

Pourtant après la Grande Guerre, A. Artisson et son épouse reviennent à Jœuf dans la Grand'Rue vers le milieu des années vingt. Âgé alors de 60 ans, l'artiste réalise plusieurs toiles dont les sujets concernent sa cité d'adoption (cf. "*Chroniques Joviciennes*" numéro 44/45, pages 105 et 106).

La récente trouvaille présentée dans notre inédit nous invite évidemment à nous interroger sur l'importance de la production artistique d'A. Artisson. Combien de tableaux a-t-il, en fait, réalisés au fil de ses pérégrinations professionnelles, sur plus de 30 années au cours desquelles nous avons retrouvé de rares traces de son œuvre ? Ce sujet n'est certainement pas clos !



Tableau réalisé par A. Artisson en 1930, représentant la rue Sous-le-Moutier à Jœuf (communication, M. J.-L. Mathieu).